

Projet EPI Scénographier l'architecture

Avec l'ARDEPA

"UNE APPROCHE CROISÉE DE L'ARCHITECTURE ET DE LA PHOTOGRAPHIE"

AMÉLIE LABOURDETTE

A travers la réalisation de prises de vues photographiques du bâtiment Jean-Baptiste Daviais, intérieur et extérieur, le projet a pour but, de proposer une nouvelle vision de ce lieu que nous traversons et investissons habituellement, sans pour autant le percevoir ou l'interroger véritablement.

Les élèves ont été sensibilisés à une conversion de la perception visuelle et corporelle de l'espace architectural de divers ensembles architecturaux (Mémorial de l'esclavage, ENSA, la Cité Radieuse) puis du bâtiment Jean-Baptiste Daviais.

Les élèves de 3C se sont interrogés sur le fait que cet espace architectural dépouillé de son usage quotidien peut être relu d'un point de vue plastique et investi corporellement d'une manière décalée, poétique, burlesque, en allant en deçà des préjugés perceptifs forgés par nos pratiques sociales.

Pour ceci, le travail photographique s'est déroulé en deux temps, et a pris la forme de deux photographies finales, un **diptyque** :

1ère prise de vue /

Dans un premier temps, le regard des élèves s'est porté sur la qualité plastique potentielle des lieux à travers leur composition, leur couleurs, leurs volumes, en créant des ruptures.

- en les vidant de leur fonctionnalité et en les faisant accéder à une dimension plastique par les différents choix photographiques mis en place.
- en mettant l'accent sur différentes strates de registres imaginaires de l'histoire de l'art, qui pourront venir transformer la perception de ces espaces [Ex : le Pop art, la sculpture Minimaliste, la peinture abstraite, les installations d'artistes contemporains...].

Les élèves ont trouvés dans le bâtiment Jean-Baptiste Daviais (à l'intérieur ou à l'extérieur) un espace particulier ou des éléments leur faisant penser à une œuvre d'art (peinture, sculpture, installation..). Puis de choisir le meilleur point de vue, cadrage, échelle de plan, sur cet espace ou ces éléments choisis pour leurs qualités plastiques, afin de traduire au mieux ce glissement perceptif entre espace architectural et œuvre d'art.

2ème prise de vue/

Dans un deuxième temps, les élèves sont partis sur l'idée de "Fictionalisation" et d'activation de ces lieux par la réappropriation corporelle de l'espace architectural, d'une manière manière décalée, poétique, burlesque, non usuelle.

Tout en gardant le même point de vue que dans la première prise de vue, les élèves se sont mis en scène eux-mêmes.

A travers ces mises en scènes, les élèves ont réfléchi à ce que leurs corps habitent les espaces, les incarnent, en y révélant et en y soulignant les formes et les contours. Ces mises en scènes, seront des espaces d'expérimentation poétiques et burlesques, afin que leurs corps puissent exprimer au mieux les idées saugrenues suggérées par la forme l'architecturale.

(cf le travail photographique de Guillaume Martial)

DEMARCHE PÉDAGOGIQUE DÉTAILLÉE :

Projet EPI Scénographier l'architecture

Avec l'ARDEPA

Préalablement à l'atelier, Madame Hélène Quéré, professeur d'arts plastiques a effectué avec la classe une séance d'initiation à la grammaire de l'image (cadrage, points de vue, lumière, échelles de plans, etc..) une sélection de photographies d'artistes à l'appui, afin de donner aux élèves une base de lecture critique, ainsi qu'une base pour la construction de leurs propres images photographiques au cours de l'atelier.

→ 1ère séance : 3 heures.

Dans un premier temps Amélie Labourdette a introduit le projet. Ensuite, elle a présenté son travail photographique et a expliqué sa démarche aux élèves. Elle a présenté également d'autres artistes utilisant le prisme de la photographie afin de questionner les frontières perceptives entre réalité et sculpture, réalité et installation.

→ 2ème séance : 2 heures.

Reprise avec les élèves, images à l'appui, différents artistes et mouvements de l'Histoire de l'art moderne et contemporain → le pop art, la sculpture minimaliste (John Mc Cracken, Donald Judd, Richard Artschwager..), l'abstraction géométrique (Mondrian, Sarah Morris..), les installations (Dan Flavin, ...), etc...

→ Visite patrimoniale et architecturale du bâtiment (en matinée)

→ Réalisation des diptyques photographiques au sein du bâtiment Jean-Baptiste Daviais (1 journée de 7 heures):

Pour chaque lieu nous avons procédé de la même manière :

→ Dans un premier temps, afin que les élèves puissent s'approprier chaque lieu et fassent de celui-ci, le « leur » sensiblement, subjectivement et plastiquement, nous avons demandé à nos 9 groupes d'élèves munis des appareils photos numériques réflexe, de partir à la « conquête » du lieu.

Nous leur avons donné alors deux consignes :

1/ Trouver en chacun de ces lieux, un espace particulier ou des éléments leur faisant penser à une œuvre d'art (peinture, sculpture, installation..).

2/ Trouver le meilleur point de vue, cadrage, échelle de plan, sur cet espace ou ces éléments choisis pour leurs qualités plastiques, afin de traduire au mieux ce glissement perceptif entre lieux commun et œuvre d'art.

→ Dans un deuxième temps, regarder et analyser tous ensemble les photographies de chacun des groupes, afin que chaque groupe clarifie son intention plastique (cadrage, point de vue, échelle de plan..) et fasse le choix d'une image précise.

→ Puis chaque groupe (avec l'appui de la photographe), ayant affiné ses intentions, a réalisé ses propres prises de vue afin de réaliser son diptyque, au moyen d'un appareil réflexe sur trépied.

→ Présentation du travail

Les images choisies seront présentées sous la forme de diptyques : un grand tirage photographique(60x90 cm) et un plus petit tirage (de 40x60 cm).

→ Modalités de l'évaluation

Les élèves ont été évalués au cours des différentes étapes du projet sur leurs intentions, sur leurs réalisations, mais aussi sur leur participation (lors du travail d'analyse d'images lors des deux premières séances, puis lors des prises de vues photographiques).

Projet EPI Scénographier l'architecture

Avec l'ARDEPA

L'évaluation s'est portée également sur l'assimilation par les élèves du vocabulaire technique et sémantique de l'image photographique, tout au long de l'atelier.

A la fin du projet, nous avons demandé à ce que chaque élève rende compte du travail collectif par la production d'un texte.